

L'INDUSTRIE EN GRAND EST

L'industrie en Grand Est a un poids économique important au regard des autres régions, avec 19,6% de la valeur ajoutée pour 14,0 % en moyenne nationale.

Le Grand Est est la 2^{ème} région la plus industrielle de France, hors Ile-de-France.

Elle emploie dans l'industrie 316 274 (chiffres 3^{ème} trimestre 2017).

6 secteurs structurent particulièrement l'industrie régionale.

Les presque 39.000 salariés travaillant dans l'agroalimentaire représentent 16% des effectifs salariés de l'industrie manufacturière régionale. Le secteur se situe dans la moyenne française en termes de poids de l'effectif salarié agroalimentaire comme d'ailleurs de chiffre d'affaires réalisé.

Le cumul des ressources technologiques et académiques du territoire représente une expertise particulièrement forte, couvrant des aspects allant de la qualité de la production amont agricole jusqu'au bien-être et à la santé du consommateur, en passant par la plupart des problématiques relevant de l'industrie de transformation (procédé, sécurité alimentaire, packaging, etc.). En particulier le territoire partage avec Hauts de France un des pôles de compétitivité les plus performants de France, sur la thématique des agro-ressources (Industries&Agro-Ressources). Le Pôle réunit toutes les étapes d'extraction, de transformation jusqu'au développement industriel en partant de la matière première végétale. Dans le sillage du pôle, le site de Pomacle-Bazancourt au Nord de Reims est devenu le premier pôle de recherche agro-industriel de France ; il est dédié à la valorisation non alimentaire du végétal et plus largement à la chimie verte.

Les zones boisées représentent 35% du territoire du Grand Est (contre 28% du territoire métropolitain). La filière bois s'articule autour de trois pôles (la sylviculture et les exploitations forestières, le sciage et le travail du bois, l'industrie du papier et du carton) et emploie près de 55 000 salariés. 247 scieries sont implantées, ce qui représente 15% des entreprises françaises pour un volume scié de 17%.

En aval de la filière, l'ameublement constitue également un atout fort de la région.

Dans le domaine automobile, la région Grand Est est un acteur prédominant au niveau national, avec plus de 80 000 salariés. L'ensemble du tissu d'entreprises présente une grande diversité d'activités, une forte présence de sous-traitants de rang 2 et une absence de concurrence directe entre les différents sites de production.

Un pôle de compétitivité est consacré essentiellement à la filière automobile (Pôle Véhicule du Futur) et le pôle Matériaux aborde, entre autres, la thématique des matériaux liée à cette filière. L'Institut de Recherche Technologique (IRT) M2P (Matériaux, Métallurgie et Procédés) intervient notamment sur les problématiques d'allègement.

Les activités de la chimie sont également bien représentées en Grand Est, avec des entreprises de taille hétérogène (une majorité de petite taille) et une concentration des effectifs dans quelques établissements importants, mais pour lesquels le centre de décision n'est pas situé sur le territoire.

La région s'appuie sur un écosystème très développé en matière de recherche académique : le «Centre International de Recherches aux frontières de la Chimie» à Strasbourg, dispositif de recherche faisant cohabiter une recherche publique importante et plusieurs laboratoires de recherche dépendant de groupes nationaux ou internationaux. Les entreprises peuvent également s'appuyer sur les ressources du Pôle IAR décrites précédemment pour introduire des bio-molécules dans leurs productions.

L'importance du domaine des matériaux dans l'économie du Grand Est est illustrée par le fait que la métallurgie représente 146 200 emplois, soit près de 61,5% des salariés de l'industrie régionale. De plus, il existe de grands pôles de recherche qui bénéficient d'une forte reconnaissance dont attestent les labellisations au titre du Programme des Investissements d'Avenir et qui travaillent en forte interaction avec les activités économiques.

Le Grand Est possède de réels atouts dans le domaine de la santé-biologie. La recherche couvre en effet l'ensemble du spectre de la molécule au malade, et de production de nouveaux médicaments ou de dispositifs médicaux de nouvelle génération (imagerie médicale, robotique chirurgicale). Elle dispose de centres hospitaliers universitaires de référence (Strasbourg, Nancy, Reims) auxquels sont rattachés de nombreux instituts et laboratoires de recherche. Le pôle de compétitivité Alsace BioValley développe d'intéressantes activités dans ce secteur confronté à des enjeux économiques et industriels majeurs.

Les territoires convergent dans plusieurs domaines de compétence, tels que le marché du dispositif médico-chirurgical, domaine stratégique qui figure à la fois dans les pôles de compétitivité Alsace BioValley, Materalia et la grappe d'entreprises Nogentech.

De manière transversale la région possède des atouts en matière d'écotechnologies et de numérique.

Le positionnement de la région est conforté en matière d'écotechnologies par la présence de cinq pôles de compétitivité complémentaires : Fibres-Energivie, Hydréos, Matéralia, Véhicule du Futur et IAR. Les complémentarités se retrouvent sur un ensemble de thématiques: chimie verte, bâtiment durable, matériaux biosourcés, qualité et gestion des eaux, industrie durable (y compris écologie industrielle, valorisation des déchets et éco-conception) et mobilité durable. Pour mémoire les écotechnologies servent « à mesurer, prévenir, limiter ou corriger les atteintes à l'environnement (pollution de l'eau, de l'air, des sols), et au climat ainsi que les problèmes en rapport avec les déchets, le bruit, la dégradation des paysages, la perte de biodiversité et l'épuisement des ressources (énergies, matières premières...)». Les écotechnologies sont développées, produites ou vendues par des «éco-entreprises ».

En outre, dans les secteurs décrits précédemment, le Grand Est possède des potentialités pour le développement d'innovations liées au numérique.

Plusieurs territoires ont répondu aux appels à projet French-Tech et ont obtenu le label en 2015 et 2016 en tant que Métropole ou membre d'un réseau thématique : LORnTECH, porté par le Sillon Lorrain, French Tech Alsace, porté par le pôle métropolitain Strasbourg-Mulhouse, NOGENTECH à Nogent et FABRIK-DU-SPORT à Reims. Si cette labellisation ne débouche pas sur l'attribution directe de financements, elle permet de donner de la visibilité et de valoriser l'excellence des écosystèmes de startups. Ces dispositifs ont également une ambition transfrontalière forte, vers le Luxembourg, l'Allemagne et la Suisse, pour permettre à leurs startups d'accéder au niveau international.